



## Les élèves de prépas commerce rêvent d'entrepreneuriat et d'ailleurs

**Quels sont les objectifs des élèves des classes préparatoires économiques et commerciales ? Quels sont les métiers qui font rêver ces futurs étudiants en écoles de commerce ? Les entreprises qui ont la cote et les pays où ils projettent de faire carrière ? Le troisième baromètre Edhec NewGen Talent Centre, réalisé en mai auprès de 2 930 étudiants, permet de répondre à ces questions.**

Lire : Les classes prépas valent-elles encore la peine ?

Créer son entreprise, travailler en indépendant... L'idée progresse dans la tête de ces étudiants. Alors qu'ils n'étaient que 22 %, en 2014, à vouloir prendre un tel envol d'ici à cinq ans, ils sont désormais 36 %, et la proportion atteint même 40 % chez les jeunes hommes.

Pourquoi lancer son affaire plutôt que de viser le confort du salariat ? Pour « relever le challenge », assurent 96 % de ces créateurs d'entreprise en puissance, mais aussi pour mesurer directement « l'impact de [son] travail » (92 %) et devenir son propre patron (87 %). Quant à la majorité, celle qui souhaite travailler en tant que salarié une fois le diplôme acquis, c'est d'abord pour « apprendre au contact des autres » qu'elle fait ce choix (92 %), et pour avoir une situation « stable » (81 %).

### Créer son entreprise et être indépendant

Créer sa boîte, être salarié... Mais où ? Les élèves de prépas rêvent de grands espaces. Si environ 30 % des jeunes gens interrogés se voient très bien travailler en France dans cinq ans (chiffre stable depuis 2014), une très large majorité, 70 %, pensent la quitter. Première destination plébiscitée : les Etats-Unis (16 %), suivie de la Grande-Bretagne avec 13 % ; l'Allemagne boucle le podium des destinations avec 6 % d'intentions de départ.

Pourquoi partir ? Par goût ou attirance particulière pour un pays (95 %), par envie de travailler dans un environnement culturel différent. Quant à ceux qui préfèrent l'Hexagone, ils affirment que la France est assez grande pour y trouver des « opportunités professionnelles intéressantes » (91 %) et ajoutent être « attachés » à leur ville, leur région (88 %). Pour eux, pas question de contracter le mal du pays pour une aventure professionnelle.

Lire : Suivre une classe prépa, c'est comme « rattraper un TGV »

Qu'ils soient ou non « globe-trotteurs », rares sont ceux qui visent une carrière de fonctionnaire. Ils sont 88 % à vouloir intégrer le secteur privé. Le secteur public n'intéresse que 5 % de ces jeunes, les organisations non gouvernementales (ONG) 7 %. Quid de la taille de l'entreprise ? Ils sont de plus en plus nombreux à être tentés par une start-up ou une petite entreprise. Alors qu'ils n'étaient que 15 % en 2014, ils sont 29 % en 2016. Seulement 35 % veulent se faire embaucher par une grosse entreprise (plus de 500 salariés), contre la moitié des sondés voici deux ans.

### Travailler pour Google

Pourtant, lorsqu'on leur demande dans quelle société ils rêvent de faire leurs premiers pas, les femmes répondent L'Oréal, LVMH puis Google. Quant aux garçons, c'est Google qui arrive en tête, suivi de Goldman Sachs et McKinsey. Les autres entreprises citées sont pour la plupart des géantes américaines ou du CAC40 : Nike, Danone, Accor, etc.

On peut également noter que les choix d'employeur idéal des garçons semblent peu guidés par

des motivations écologiques ou éthiques : le pétrolier Total figure dans leur top 12 ; s'y distingue, en quatrième position, une banque : il s'agit de HSBC, épinglée récemment pour sa mise en place d'un immense système de fraude fiscale et de blanchiment d'argent révélé par Le Monde à la faveur des affaires SwissLeaks et Panama Papers. En seconde position des entreprises « rêvées » figure Goldman Sachs, la banque d'investissement américaine à l'origine de la crise des subprimes. Aucune de ces compagnies n'apparaît dans le top 12 de leurs homologues féminines. Pourtant, leurs intérêts coïncident pour cinq autres entreprises, dont Google (classé premier côté garçons, troisième côté filles).

Lire : Classes prépa : le nombre d'élèves continue d'augmenter